

L'ÉTINCELLE ÉTUDIANTE

Fidélité et enthousiasme, des fondements à rayonner



« Les grands embrasements naissent de petites étincelles »

Cardinal de Richelieu

Journal étudiant patriote, gratuit & indépendant - 1ers et 3èmes mercredis - 5/12/2007 - n°3

ACTUALITÉ / ANALYSE

L'ÉDITO

De la jeunesse dans les médias ?



Anne-Lorraine, cette femme est celle qui a vaincu le mal, se débattant jusqu'aux dernières secondes qui lui restaient à vivre pour faire triompher l'honneur et la justice sur la mort et la honte. En effet, ce dimanche 25 novembre, Anne-Lorraine S. montait dans le RER D pour rejoindre sa famille et assister à l'office dominical. Elle devait croiser la haine et la barbarie, une agression était déjà survenue dans la matinée sur cette ligne (on ne l'apprendra que plus tard). L'homme, d'origine arménienne, violeur déjà condamné, devait achever la jeune femme vers 10h30 par 30 coups de couteaux. Elle se défendra jusqu'à la mort contre la perversité et ne sera jamais violée.

Sa première victime n'avait pas eu cette force lorsqu'elle fut, en 1995, forcée à commettre des actes d'une atrocité sans nom, sur cette même ligne, ce RER D. L'homme ne prendra que deux ans de prison ferme.

Anne-Lorraine n'acceptera rien de son agresseur, elle en mourra, mais parvint à le blesser, ce qui permettra à la police de le retrouver rapidement pour le rendre à cette justice qui fut si clémente avec lui.

Il n'y aura pas d'émeutes, et même bien peu d'émotions chez ses confrères journalistes, souvent plus compatissants à l'égard des agresseurs que des victimes, lesquelles ont le droit à la peine de mort. Ce sont les casseurs de Villiers-le-Bel qui verront leurs exploits narrés par les médias. Ils seront récompensés par la dénonciation des problèmes de logements et d'insertions de la part des partis de gauche et de nombreux médias. À les entendre, l'état des cités pousserait inexorablement ces « jeunes » (entendre les « casseurs », barbares d'un nouveau genre) à prendre les armes et tirer sur les policiers, leur jeter des parpaings depuis le haut des immeubles, brûler les écoles, les bibliothèques et lyncher les journalistes, les photographes...

Il s'agit aujourd'hui de dénoncer le véritable drame judiciaire qui se perpétue. Mais au-delà du problème de la multirécidive, j'y vois le symbole fort et immensément regrettable de la marginalisation de ce peuple guidé par sa foi catholique et le service de l'intérêt général au profit d'un modèle médiatisé, vide de sens et déconnecté de nos réalités.

Anne-Lorraine avait la Foi, issue d'une pieuse famille Catholique, elle avait été à la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, puis elle a obtenu le diplôme de l'IEP Lille, elle suivait les cours du CELSA (école de journalisme dépendant de la Sorbonne). Sa culture et son discernement ne profiteront jamais à notre journalisme, bien avare de sentiment à l'égard de cette famille en deuil.

Mais le cri d'Anne-Lorraine résonnera éternellement dans le creux de nos âmes, cette femme a vaincu le mal, sa vie n'aura plus de fin.

Prions pour qu'Anne-Lorraine repose en paix, pour sa famille et pour son fiancé, et enfin, je vous en supplie, pour son meurtrier.

Frédéric Pons de terminer l'édito de valeurs actuelles sur ces mots : « Au nom d'Anne-Lorraine, jeune fille de France martyrisée, dont le sourire enthousiaste de cheftaine et d'étudiante ne me quittera plus ».

A. Rokvam (Bordeaux)

Notre horizon : l'assimilation & l'éducation

Ces deux semaines écoulées n'ont pas été sans une actualité funeste. Du retour des émeutes de banlieues à l'assassinat d'Anne-Lorraine, nous avons été bousculés dans nos coeurs. Comment comprendre qu'un délinquant sexuel puisse jouir de la liberté sans avoir été auparavant soigné ? Comment comprendre que la justice de notre pays abandonne nos soeurs et nos filles entre les mains de redoutables prédateurs ? La peine de mort a été abolie pour les criminels ; pas pour les victimes.

Anne-Lorraine était une jeune femme enthousiaste et rayonnante. Anne-Lorraine est l'honneur de la jeunesse de France. Qu'au moins, sa mort serve de témoignage : sa vie était belle parce que saine, remplie d'engagements au service des plus démunis et animée par une Foi profonde.

Pendant ce temps, des barbares brûlent des voitures et tirent sur nos policiers sans aucune autre motivation que la haine qui les habite. Une haine enracinée dans le refus de s'assimiler à la culture française et entretenue par un langage raciste et odieux vibrant au rythme des « nique la France ».

La politique d'immigration laxiste et irresponsable menée par nos gouvernants depuis 30 ans a rendu impossible l'intégration. Tant il est vrai qu'une immigration continue ruine les efforts d'assimilation. L'urgence est donc de stopper les flux migratoires et d'aider l'Afrique à se développer afin d'assimiler les populations nouvellement installées en France. L'enjeu est de taille car il s'agit, loin de tout repli sur nous-mêmes ou de tout racisme, d'éviter l'explosion de la nation française. Et avec elle, de notre culture judéo-chrétienne.

La France est une patrie adoptive, pas une plateforme dénationalisée dans laquelle chacun apporte sa propre culture.

Victor Vieilfaul

Rédacteur en chef

redaction@letincelle-etudiante.com

« TÉMOIGNAGE »

« Interdiction de parler espagnol à la maison... »

Un de nos lecteurs, d'origine espagnol, nous livre le témoignage de sa propre famille qui a émigré en France il y a 40 ans. Un exemple qui devrait être médité par chaque français car il nous renvoie à notre identité nationale.



Qu'est ce qu'être français aujourd'hui ? Détenir simplement la carte d'identité française ? Peut-être bien pour certains... Malheureusement. Et pourtant, être français c'est tellement plus beau, tellement plus grand. C'est d'abord une fierté. Et c'est justement cette fierté qui se perd aujourd'hui. La propagation d'une certaine haine de la France et l'absence totale d'intégration dans nos banlieues en est l'illustration la plus palpable.

Ma famille est l'exemple type d'une assimilation réussie. Je suis d'origine espagnole. Mes grands-parents ont émigré en France dans les années 60. A partir de ce moment, mon grand-père a décidé de s'assimiler : il n'était plus espagnol, il était français. Interdiction de parler espagnol à la maison. Mon père est né en France et ne sait parler que français. Il n'y a plus que notre nom qui soit espagnol.

Moi, quand on me demande ma nationalité, je réponds avec fierté : « Je suis Français ».

La France est mon pays et le restera pour toujours. Je suis prêt à défendre ma patrie; quand la marseillaise retentit je me lève et je chante; un drapeau tapisse ma chambre. Des gestes simples et symboliques qui devraient susciter l'enthousiasme chez chaque jeune français.

Je peux comprendre que certains ne se sentent pas l'âme de grands patriotes. Mais, il y a des devoirs minima. A commencer par le respect des valeurs du pays d'accueil. Ce que je trouve inadmissible, ce sont ces personnes qui sont nées en France et qui se permettent de renier le fait même d'être français. Vous savez, ces personnes qui sifflent la marseillaise pendant les matchs de football. C'est une insulte pour nous, français dans nos cœurs. S'ils ne se sentent pas français et qu'en plus ils ne respectent pas les valeurs de la France, on peut légitimement se demander pourquoi ils s'entêtent à rester sur notre territoire. Pourquoi ces personnes ne rentrent-elles pas dans le pays qui leur tient tant à cœur ? J'ai moi-même vécu plusieurs années à l'étranger et je n'ai jamais renié mon appartenance à la France. Mais jamais je ne me serais permis de manquer de respect à l'égard du pays qui m'a accueilli pendant tant d'années.

Voilà ce que je demande : du respect pour la France, du respect pour le pays qui a accueilli vos parents, du respect pour le pays qui vous a vus naître et qui vous a élevés. On ne demande pas à chacun de crier sur tous les toits son patriotisme, mais simplement un profond respect.

Vive la France !

LORDEN MENEORA (Evry)

ÉTINCELLES D'ESPOIR



J'assistais le WE dernier à une conférence du Père Jean-Marie Petitclerc qui traitait le sujet du rôle d'éducateur chrétien que nous avons à jouer dans la société. Je vous propose quelques pistes de réflexion. En outre, je vous précise que le responsable de l'asso « Le Rocher » a travaillé avec Jean-Marie Petitclerc avant de se lancer dans cette magnifique initiative que je vous invite à découvrir.

Le processus d'éducation comporte trois phases : l'approche, l'accroche et l'accompagnement. Ce qui a changé, aujourd'hui, c'est que le pouvoir

n'entraîne plus forcément l'autorité. Cette dernière tient donc dans notre propre crédibilité qui s'appuie sur trois piliers. D'abord, sur notre désir constant de progresser et l'attention que nous portons aux plus faibles. Nous sommes invités à devenir les promoteurs de l'anti-école de la TV réalité. C'est-à-dire : valoriser le maillon faible ! Nous sommes invités à porter un regard aimant sur le jeune, en l'acceptant comme il est. Enfin, cette crédibilité tient dans notre volonté de rendre ce monde un peu meilleur en posant sur lui un double regard : sur ce qui est là et sur ce qui vient.

RÉDACTION

**Vous pouvez participer à la
rédaction de votre journal :
redaction@letincelle-etudiante.com**

**Directeur de la Rédaction :
Victor Vieilfault**

L'Abbé Pierre disait que les hommes ont trois types de réactions face à une graine. Le premier ne voit que la graine, le deuxième n'imagine que l'arbre et le dernier voit les deux. Ce dernier se soucie des racines pour faire éclore la vie, l'espoir. Cet éducateur doit sans cesse sécuriser et responsabiliser le jeune. Lui apporter un soutien sans faille. L'aider à mémoriser une situation où il a déjà réussi... Pour réussir à nouveau ! **André Barizec (Paris)**

NOTRE PORTAIL INTER-CAMPUS
www.letincelle-etudiante.com

2/2

CHAÎNE DE PRIÈRES

Nous vous invitons à prier pour Anne-Lorraine, jeune étudiante de 23 ans, assassinée sauvagement dans le RER D le 25 novembre dernier. Une de ses amis disait d'elle : "Elle avait une foi profonde et lumineuse, était joyeuse, pleine d'enthousiasme, avec un fichu caractère."

Merci de soutenir sa famille et ses proches dans cette épreuve en vous unissant à leurs prières.

FILAMENT D'ESPOIR

Association Le Rocher

Une réponse à la délinquance dans nos cités :

*> Tout ce que nous
entreprenons avec les enfants
et les adolescents doit avoir
pour objectif principal leur
éducation pour une meilleure
intégration sociale.*

*> Nous ne faisons rien sans un
contact préalable avec les
familles et nous voulons
nous situer comme partenaires
des parents, et donc comme co-
éducateurs.*

*> Nous sommes sensibles à
l'apport de la culture et de la
connaissance dans ces
quartiers afin d'élever chacun
vers le beau, la cordialité, le
sens de l'effort, la Justice, la
Paix, etc.*

www.assolerocher.org